

<http://dechargelarevue.com/Et-ou-Pierre-Moreno-met-Gerard.html>



A propos de Décharge 175

Et où Pierre Moreno met Gérard Cléry à l'honneur

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 29 octobre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est depuis Mayotte que Pierre Moreno (*polder* [173](#), avec *Ici commence la Frontière*) nous adresse désormais ses impressions de lecteur. En deux temps : un premier mail, plus général, à propos de *Décharge* [175](#), bientôt suivi d'un second plus centré sur les poèmes qu'y présente **Gérard Cléry** : *Suite inventaire pour mémoire*, qui l'ont impressionné au plus haut point.

Message 1 : Décharge 175

C'est avec plaisir que j'ai parcouru le *Décharge* 175, qui m'a permis de découvrir, comme à chaque parution, des voix fondamentales. **Jean-Paul Klée** et son lâcher prise maîtrisé du lexique, qui me rappelle les audaces de Rabelais ; le lyrisme humaniste de **Mohammed Saïd**, et surtout le texte de **Gérard Cléry**, dont j'aime l'éclatement biographique sous le signe de la mémoire, ce lent écoulement d'images affranchies.

L'entretien avec **Patrick Argenté** m'a touché, son rapport d'*absolue nécessité* avec la langue dans ses premiers contacts avec l'écriture notamment.

Message 2 : L'oraison superbe de Gérard Cléry

En y repensant, je trouve que l'expression de l'**Inventaire pour mémoire** de Gérard Cléry dépasse les tentatives qui le précèdent dans le domaine (auto)biographique. A mes yeux, cela tend à prouver que la voie poétique est la mieux placée pour reconstituer le grand édifice des souvenirs. Il apparaît ici déjà comme une impossible reconstitution puisque le non-dit domine le texte (*Tu n'as rien dit*) et fait référence à une autre vie fragmentée sous forme de petits tableaux. De ce Â« rien Â» surgit par touches successives un passé à la géographie éclatée (Afrique, Paris, Madrid, Bâle...), et cela compose un ensemble impressionniste. L'impression domine grâce à l'absence de repères chronologiques (*tu as peut-être six ans ; c'était dans les années soixante*), de ponctuation, et du silence de ce Â« tu Â», qui n'a rien dit justement (*longtemps tu auras tu*).

Le plus troublant est peut-être l'omniscience de ce mémorialiste, capable de déplier la conscience (*tu n'as pas fini d'interroger ce geste*), les rêves (*ton sommeil charriant des cauchemars*), les manques (*tu aurais presque effacé la page*), la bonté (*l'homme avait chuté devant toi tu l'avais relevé*)... Le narrateur est un auditeur, témoin d'une vie dont il se fait le chroniqueur, et qu'il déploie, élargit et transcende car le Â« tu Â» vien(s) d'un peu parler.

C'est de ce Â« peu parler Â», de cette matière contenue mais qui se répète (*et si tu te répètes c'est que l'époque et le temps ont des redites*), que le poète creuse et taille, met en relief les émotions, sous le signe de la pudeur.

Je n'aime pas gloser sur les textes, surtout lorsqu'ils m'atteignent de cette façon, aussi je ne vais pas plus loin, mais quel magnifique hommage, quelle superbe oraison qui court de la naissance jusqu'à' *aux territoires aveuglés de silence*. S'il y a une victoire sur la mort, sur l'oubli (*Mais nos visages éphémères, dis-moi qui s'en souvient* - Mireille Fargier-Caruso), elle est bien dans cet inventaire, dans le rassemblement de ces bouts de vie.

Et où Pierre Moreno met Gérard Cléry à l'honneur

Post-scriptum :

Repères : *Décharge* [175](#) : 164 p. 8Euros, à l'adresse de la revue : 4 rue de la Boucherie - 89240 Eglény. Abonnement 28Euros, à la même adresse. Paypal possible. Tout renseignement [ici](#).

Pierre Moreno : *Ici commence la frontière. (Polder* [173](#)) Préface : Alain Kewès. Couverture Marc Gratas. 6Euros. A l'adresse de la revue (voir ci-dessus). Abonnement : 20Euros.

Abonnement Décharge + Polder : 48Euros. Complément d'information : [ici](#).